

Mikaël Réale



Passeport
Pour une marche
Par l'esprit...

À tous ceux qui cherchent ...

Table des matières

AVANT-PROPOS

« INDEED »

« LE VOULOIR & LE FAIRE »

DES INTUITIONS, DES OCCASIONS...
ET PARFOIS DES RÉVÉLATIONS !

UNE VISION POUR LA MÉDITERRANÉE

LE GRAND VOYAGE

LE DIABLE DANS LA TEMPÊTE

TROP DE LUMIÈRE

QUAND L'ESPRIT ÉCOUTE L'ESPRIT !

VOULOIR FAIRE SA VOLONTÉ...

RÉFLEXIONS SUR UN NAUFRAGE.

DEUX NAUFRAGES BIEN SIMILAIRES !

UN TEMPS, DES TEMPS...
& LE KAIROS !

UNE INTELLIGENCE RENOUVELÉE

UNE BOUSSOLE POUR CHEMINER
DANS LE PLAN DE DIEU !

HUMBLE ET INSPIRÉ(E).

Avant-Propos

Du plus loin que je me souviens, j'ai toujours aimé voyager. Quand enfant, mes camarades voulaient devenir policiers, pompiers, ou faire comme papa, moi je voulais être marin de la marine marchande !

À l'âge de 9 ans, pour la première fois j'ai eu l'occasion de monter sur un voilier et là ce fut une révélation. J'étais fait pour ça, c'est ça que j'espérais faire de ma vie. À 16 ans je rencontrai le chanteur, écrivain et navigateur Antoine à Tahiti. J'avais déjà lu son livre « Bord à bord » et il était devenu mon héros. Je dévorai par la suite tous ses livres. Deux mois plus tard, en fugue, j'embarquai clandestinement sur un cargo français dans le port de Papeete, le Cézanne, sur lequel je parcourus 1250 kilomètres jusqu'à l'atoll de Mururoa avant d'être renvoyé chez mes parents dans un avion de l'armée.

Pendant les années qui suivirent, je voyageai seul, en stop, en avion, en bateau. Gagnant ma vie en chemin en jouant de la guitare dans les cafés et restaurants, je traversai toute l'Europe, puis les USA et enfin le Pacifique Sud sur un voilier de 14 mètres. Après bien des aventures, et des mésaventures, c'est en Nouvelle-Zélande que Dieu m'a rattrapé en 1984. (L'intégralité de ce témoignage est dans le livre de Mikaël : Poursuivi par ta Grâce).

C'est donc tout naturellement qu'en 1986, après nous être mariés, Cathy et moi sommes partis dans les Caraïbes sur un voilier que nous avons acheté en Martinique. Je ne pouvais envisager ma vie autrement qu'en voyageant, et de

préférence sur un voilier ! Je refusais d'être l'un de ces terriens sédentaires coincés dans le « métro-boulot-dodo » !

Pourtant, un jour de l'été 1987, alors que nous étions, Cathy et moi, dans le nord du Québec, j'ai réalisé le prix que Christ avait payé à la croix, et je lui ai entièrement donné ma vie, plutôt que de l'inviter à y participer quand j'en avais besoin ou envie.

J'avais compris et accepté que Dieu voulait que je Lui confie mon destin, et pour cela, Il me demandait de lui offrir en sacrifice mon amour de la mer et des voyages.

Cela a sûrement été la chose la plus difficile à abandonner dans ma vie ! Si j'acceptai d'obéir immédiatement, il me fallut en fait plus de trois ans avant de véritablement lâcher prise dans mon cœur et dans ma tête.

Mais finalement, je me suis réveillé un matin avec une passion bien plus forte que celle de la mer. J'étais simplement passionné par le Royaume de Dieu !

Cathy et moi avons décidé de faire ensemble une école missionnaire, et de servir Dieu à plein temps. Nous avons deux petits garçons et l'idée d'ouvrir un centre d'accueil pour toxicomanes en Savoie. Je m'étais formé comme animateur de prévention, mais nous voulions compléter cela par une formation biblique pour ancrer ce projet dans une démarche spirituelle.

C'est donc avec beaucoup de surprise qu'en 1990, dans une convention chrétienne, j'ai senti que Dieu voulait m'envoyer dans le champ missionnaire. Dans un premier temps, je n'y ai pas cru et j'ai même résisté à l'idée. N'était-ce pas le diable qui essayait de me faire renoncer à mes bonnes résolutions ? N'avais-je pas obéi à Dieu en renonçant aux voyages ?

Ce n'est que cinq ans plus tard, dans le cadre de l'œuvre au sein de laquelle j'exerçais mon ministère, que je suis

parti avec ma femme et mes trois enfants pour l'île de Madagascar.

Quelques mois avant notre départ, en février 1995, alors que j'avais décidé de prendre une semaine de jeûne et de prière, un frère de l'équipe vint prier avec moi. La présence de Dieu était particulièrement palpable ce jour-là et très vite une parole prophétique me fut donnée : « Puisque tu m'as fait confiance et que tu as accepté de me sacrifier ton Isaac, je te le rendrai un jour et tu me serviras avec ». Puis le frère d'ajouter : « Je te vois sur un voilier, et tu voyages pour amener le Royaume aux nations. Je ne sais si c'est important, mais je vois que c'est un bateau, dont le mât arrière est plus haut que le mât avant »...

Ce détail, qui peut paraître anodin, ne l'était pas. Quelques années avant, alors que je traversais le Pacifique Sud à la voile, j'avais dessiné le voilier que je rêvais de me construire. C'était une goélette, dont le mât arrière est plus haut que le mât avant... C'était comme un clin d'œil de Dieu pour me dire : c'est bien moi qui te parle.

Cependant, j'avais tellement abandonné à Dieu ma passion de la voile et des voyages que cette révélation fut accueillie avec foi, certes, mais sans excitation aucune. Je n'arrivais pas à faire le lien entre la voile et le ministère. Pour moi, le ministère avait pris bien plus d'intérêt que ma passion ancienne. Je mis de côté cette parole durant les 5 années qui suivirent.

Pour notre anniversaire de mariage en 2000, nous avons pris quelques jours de vacances à l'île Maurice depuis la Réunion. Les gens de l'assemblée nous avaient gardé les enfants et ces quatre jours nous avaient fait beaucoup de bien. Un soir, alors que nous nous promenions en bord de mer, je vis un voilier au mouillage et ce fut comme une révélation.